



« Comme les épis jadis épars dans les campagnes et comme les grappes autrefois dispersées sur les collines sont maintenant réunis sur cette table, dans ce pain et dans ce vin, qu'ainsi, Seigneur, toute ton Église soit bientôt rassemblée des extrémités de la terre dans ton Royaume ! »

Prière liturgique

Vocabulaire

Plusieurs expressions sont couramment utilisées pour évoquer le Repas du Seigneur. Elles désignent bien toutes la célébration du même repas, mais chacune met en valeur un aspect particulier.

Repas du Seigneur renvoie au dernier repas pris par Jésus avec ses disciples la veille de sa mort
(La Bible, première lettre de Paul aux Corinthiens 11, 20)

Cène, du latin « repas du soir », est aussi appelée la Sainte Cène
(La Bible, Apocalypse de Jean 3, 20)

Eucharistie, du grec « rendre grâce, remercier », dit la reconnaissance envers Dieu
(La Bible, première lettre de Paul aux Corinthiens 11, 24)

Communion, du latin « communauté », évoque le lien intime entre le Christ et le croyant, et par lui entre les croyants
(La Bible, première lettre de Paul aux Corinthiens 10, 16)

“Ce que nous croyons”

“Ce que nous croyons”



© iStock : sedmak, Ryan/Lane. Simon Cresswell // UEPAL - EPUdF 2019-05
Imprimé sur papier sans bois

le Repas du Seigneur

Une co-édition proposée par :
Union des Églises protestantes
d'Alsace et de Lorraine
1 bis quai Saint-Thomas
67081 Strasbourg cedex
www.uepal.fr

Église protestante
unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris
www.eglise-protestante-unie.fr



“Ce que nous croyons”



Mosaïque de la Cène par Giacomo Raffaelli

Une table en attente de convives

En poussant la porte d'une église protestante ou d'un temple, à l'occasion du culte qui rassemble la communauté, on sera peut-être étonné de découvrir, près de la chaire, une table dressée comme si des convives étaient attendus. Posés à côté de la Bible ouverte, des plats avec des morceaux de pain ou des hosties, des coupes de vin, parfois une miche dorée et, si la saison s'y prête, une belle grappe de raisins. La lecture des Écritures et la prédication ont rappelé toute la force de l'amour que Dieu porte à celui ou celle qui accueille sa Parole dans sa vie personnelle. Ensuite l'assemblée s'approche de la table ou forme un cercle autour d'elle pour partager le pain et le vin. C'est le temps du Repas du Seigneur, appelé la Cène, la Sainte Cène ou la Communion et l'Eucharistie dans d'autres traditions chrétiennes.

Les repas dans la Bible

Les récits de repas sont très nombreux dans la Bible. Ils évoquent des moments d'amitié, de fraternité, la joie des retrouvailles, la conclusion d'une alliance, l'accueil du voyageur ou de l'étranger. Les évangiles montrent combien Jésus aimait partager un repas avec ses disciples ou ses amis, comme

avec ses contradicteurs. Parfois, il franchissait une porte et s'invitait lui-même là où on ne l'attendait pas, y compris chez des personnes socialement peu recommandables. C'était pour lui une occasion de questionner ou d'interpeller ceux qui étaient à cette table.

Un repas pour se souvenir

La veille de sa mort, Jésus et les disciples se sont réunis à Jérusalem pour célébrer la fête de la Pâque, comme le faisaient les familles juives. On se souvenait du jour où, plus de mille ans auparavant sous la conduite de Moïse, le peuple hébreu a été libéré par Dieu de l'esclavage en Égypte. Le repas de la Pâque et son rituel proclamaient que, dans sa fidélité et de génération en génération, Dieu libérait à nouveau le peuple des esclavages qui le tenaient enchaîné. C'est au cours de ce dernier repas que Jésus, après avoir prononcé les prières de bénédiction, a partagé le pain et bu le vin avec ses disciples et leur a donné cet ordre : « Faites ceci en mémoire de moi » (La Bible, première lettre de Paul aux Corinthiens II, 24-25).

Dans l'attente du Royaume

Les témoins de la crucifixion de Jésus et de sa résurrection le matin de Pâques ont vu dans ces événements l'annonce de la victoire de Dieu sur la mort. Cette conviction est au cœur de la foi chrétienne. Elle exprime la grâce de Dieu offerte à tous, qui délivre de toutes les oppressions, de toutes les culpabilités et de toutes les forces de mort qui terrassent la vie humaine. En célébrant la Cène selon la volonté de Jésus Christ, l'Église en donne le signe et l'atteste aux fidèles rassemblés. Ainsi, le Repas du Seigneur s'est rapidement imposé dans les premières communautés chrétiennes lorsqu'elles célébraient le culte, avec la prière, la louange et la méditation des Écritures. Il est comme une fête qui anticipe le festin du Royaume attendu, tel que l'Évangile en fait la promesse.

Une fête gâchée

Mais force est de constater que tout au long de l'histoire de l'Église la fête a souvent été gâchée. Les disputes théologiques, le rôle dévolu à celui qui préside la célébration, les conditions pour y prendre part, ont suscité des oppositions et parfois même des violences meurtrières. Si aujourd'hui le dialogue entre Églises de différentes confessions

a pu apaiser les tensions et favoriser le rapprochement de positions autrefois antagonistes, les divergences ne sont pas toutes effacées. Certaines demeurent un obstacle à la communion de tous les chrétiens à la même table.

Tous invités

Dans les Églises protestantes de tradition luthérienne et réformée, tous sont invités au Repas du Seigneur sans condition ni distinction d'origine ou d'appartenance religieuse. L'Église relaie l'invitation de Jésus Christ. En partageant le pain et le vin, les fidèles constituent un peuple de frères et de sœurs qui tout à la fois reçoivent et se donnent mutuellement la vie, corps et sang, de Jésus Christ. Par ce geste, le plus simple et le plus quotidien qui soit, s'accomplit mystérieusement la parole de l'apôtre Paul : « Ce n'est plus moi qui vis mais Christ qui vit en moi » (La Bible, lettre de Paul aux Galates 2, 20). Ainsi, comme la prédication, le Repas du Seigneur est cette nourriture spirituelle qui édifie l'Église et dont celle-ci a besoin pour mener à bien sa mission.

Gilles Pivot
Pasteur de l'EPUDF